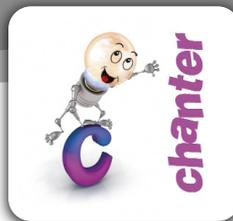


Animation du culte



Note :

Pour le bon déroulement du culte et l'organisation, le dimanche du culte spécial devrait suivre le samedi où aura lieu « le rallye dans la ville ». Ainsi, les enfants et les jeunes ayant participé au rallye auront aussi acheté et préparé les recettes pour le repas communautaire.

Matériel nécessaire :

une pelote de laine
une agrafeuse avec des agrafes
des feuilles de papier
(trois couleurs)
des ciseaux
des stylos



Préparer la salle du culte en glissant sur chaque chaise :

- un petit papier de différentes formes (rond, carré, rectangulaire) de couleur : **jaune** pour dire notre louange pour ce que Dieu est, **vert** pour dire notre reconnaissance pour ce que Dieu fait et **bleu** pour l'intercession pour le monde (mélanger les couleurs).

Accueil

« Comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l'Eternel, fera germer le salut et la louange, en présence de toutes les nations ». Esaïe 61.11

« J'entrerai dans ses portes avec la joie dans mon cœur. Je viendrai louer le Seigneur. Je dirai : voici le jour que l'Eternel a fait ; qu'il soit pour nous tous (pour moi) un sujet de joie ».

Chant

J'entrerai dans ses portes - LTC 328 - JEM 181

Prière

Lecture biblique : Lévitique 23

« L'Eternel parla à Moïse, et dit : parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : ... Voici quelles sont mes fêtes... : on travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation... (1-3)

Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Eternel. Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Eternel... (5-6)

Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson... (10)

Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation... (24)

Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations... (27)

Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Eternel, pendant sept jours... Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Eternel, pendant sept jours (34,39) ».

Dieu aime la fête. Dieu est un Dieu joyeux et il veut que les chrétiens se réjouissent.

Chant

Chante ta joie - JEM 251 - LTC 200

Chantons, chantons sans cesse -

ATG 54

Quand l'Esprit de Dieu - AEC 715

Le Seigneur nous convoque aussi chaque dimanche et à l'occasion de chaque fête afin que ses enfants puissent se réjouir ensemble. La fête se vit aussi ensemble dans la communauté.

L'adoration que Dieu attend de nous est plus qu'une bouche qui prie et qui chante des louanges. C'est l'offre volontaire de notre être tout entier à son service.

« Poussez vers l'Eternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Servez l'Eternel avec joie, venez avec allégresse en sa présence ! Sachez que l'Eternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage. Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom ! » (Psaume 100.1-4)

Chant

Vous qui sur la terre habitez -

ATG 20

Psaume 100 - JEM 14

Ensemble nous pouvons chanter -

AEC 218 - LTC 1694

Louons le Seigneur ensemble -

LTC 794

Prière

Canevas de prédication

par le Pasteur Richard Doulière

Lecture : Lévitique 23.33 à 43

Introduction

Nous consacrons peu de temps à l'étude de livres comme le Lévitique et le Deutéronome. Beaucoup de lois, pensons-nous, y sont cérémonielles et spécialement destinées à Israël, peuple de l'alliance (et « des » alliances : Romains 9.4). C'est vrai. Ils rappellent cependant aussi et codifient des lois destinées à toute l'Humanité et connues bien avant Moïse. Les rabbins en comptent sept. [Ainsi en est-il, par exemple, de ce qui concerne les viandes comestibles ou non, distinctions que Noé connaissait déjà].

Nous avons à prendre conscience de ce que, si tout ne nous est pas directement applicable, tout nous est cependant donné comme instruction ou pour nous servir d'exemple. C'est dans cet esprit que nous pouvons aborder le thème de la fête des tabernacles.

La fête des Tabernacles

Parmi les ordonnances rituelles, les fêtes ont une grande place, à commencer par le sabbat hebdomadaire. Trois étaient cependant considérées comme particulièrement importantes. Ce sont :

- la fête des pains sans levain qui durait une semaine ;
- la fête des semaines (ou *des prémices*) qui culminait avec le jour de la Pentecôte, et
- la fête des tabernacles (appelée aussi *des huttes, des tentes* ou *de la récolte*).

Pour ces trois fêtes-là, tout mâle valide était tenu de se présenter devant Dieu au lieu de son sanctuaire (Ex. 23.17 ; Dt. 16.16).

Il est difficile de dire ce qui, de l'appellation *des huttes* ou *de la récolte* exprime le mieux le sens premier de cette fête. Les membres du peuple d'Israël étaient invités à vivre les sept jours de la fête sous des tentes faites de branchages, ce qui justifie la première désignation.

Il s'agissait de se souvenir, pour en rendre

grâces à Dieu, de la manière dont Il avait pris soin de son peuple, lui assurant nourriture et breuvage durant les quarante années vécues au désert après sa libération de l'esclavage en Égypte.

En même temps, comme son autre nom l'indique, elle est liée à la récolte et fixée le 15^e jour du septième mois du calendrier juif, c'est-à-dire après que soient terminées moisson et vendange, et cinq jours après le Grand Jour des Expiations, journée annuelle d'humiliation et d'expiation pour tout le peuple. (journée traitée comme un sabbat).

Elle est donc rattachée à la moisson [comme la fête des Semaines qui comportait l'offrande d'une gerbe des prémices de la moisson (Lévitique 23.10)].

Les trois fêtes représentent une invitation à la reconnaissance.

- La fête des Pains sans levain rappelle la délivrance de l'esclavage ;
- celle des Semaines, l'entrée en Terre Promise où devait, pour la première fois, être présentée la gerbe des prémices (Lév. 23.10 : *Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson.*) et
- celle de la Récolte qui annonce la moisson finale. Mais sa place par rapport au Jour des expiations rend évident que la reconnaissance incluait en priorité l'action de grâce pour le pardon reçu.

Il fallut la captivité et le retour sous Esdras et Néhémie pour que l'institution divine de la fête des Tabernacles soit respectée (Néh. 8.17). Pourtant, son importance aux yeux de Dieu est telle qu'elle est la seule à être expressément mentionnée pour la fin des temps. *Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'éternel des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles* (Zacharie 14.16). Ainsi, même les non-juifs seront un jour concernés.

Le sommes-nous déjà aujourd'hui ? Oui,

dans la mesure où nous comprenons qu'avec les deux autres grandes fêtes, elle est une invitation à la reconnaissance.

Tout nous est donné :

- le salut, la libération de l'esclavage du péché et de sa condamnation ;
- le pardon renouvelé des fautes de la « marche » ;
- les bénédictions présentes qui découlent de l'œuvre du Christ ; car, dès maintenant, *nous avons les prémices de l'Esprit* (Ro. 8.23), *gage de notre héritage* (Éph. 1.14) ;
- *les plus merveilleuses promesses* (2 Pi. 1.4) : la vision béatifique (*nous le verrons tel qu'il est* - 1 Jn 3.2) et la transformation à sa ressemblance qui en découle ; la révélation des fils de Dieu (Ro. 8.19), c'est-à-dire notre parution avec Christ quand il paraîtra dans la gloire (Col. 3.4) ; enfin, la jouissance, à jamais, de sa présence (*nous serons toujours avec le Seigneur* - 1 Thes. 4.17).

Conclusion

En première place, dans la reconnaissance, doit venir le souvenir du prix payé pour notre salut. La fête de la récolte serait incomplète si elle n'était précédée de peu par le Jour des Expiations. [Venir louer Dieu sans nous être d'abord humiliés de nos péchés et sans avoir réclamé le pardon est une forme de mépris, pour le moins d'oubli, de la sainteté de Dieu.]

La reconnaissance (ou *action de grâce*) ne nous est pas naturelle. Bien des chrétiens, par exemple, ne croient pas utile de rendre grâce avant un repas, comme si tout nous était dû !

Pourtant, l'absence de reconnaissance définit l'impiété. Paul exprime ainsi ce qui perd celui que nous appelons « païen » : *Ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce.* (Ro. 1.21).

La gravité de l'ingratitude découle du fait que c'est ce péché-là qui conduit à tous les désordres que la suite du chapitre premier de Romains dépeint de façon terrible : passions sans frein, vices contre

